

Allocution du conseiller d'Etat Jean-Jacques Rey-Bellet, chef du Département des transports, de l'équipement et de l'environnement

"Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu"

Aujourd'hui, c'est l'Etat qui rend à l'Eglise les cendres de l'Evêque Nicolas Schiner. Il était l'oncle et le prédécesseur du Cardinal Mathieu sur le siège épiscopal. Evêque de 1496 à 1499, il décéda en 1510.

Lorsque feu l'abbé François-Olivier Dubuis, archéologue cantonal de l'époque, entreprend les fouilles archéologiques, entre 1960 et 1964, à la recherche du tombeau de St-Théodule, dans l'église du même nom, il fouille aussi le chœur, autour et en-dessous du tombeau de l'Evêque Nicolas Schiner. Ce tombeau était marqué au sol du chœur de l'église par une dalle funéraire. Son sarcophage, creusé dans l'élément d'un pilastre récupéré de l'époque romaine, est dégagé puis ouvert. A la surprise générale, on y a trouvé le corps d'un deuxième personnage, inconnu, posé à côté de celui de l'évêque. S'ensuivent alors des recherches scientifiques poussées pour tenter de résoudre l'énigme. Ces recherches indiquent qu'il s'agit très probablement d'un homme, décédé à l'âge d'environ 35 ans, vers 1823, donc sans aucun rapport ni avec l'Evêque Nicolas, ni avec son neveu le Cardinal. Les recherches faites dans les archives n'ont toujours pas permis de déterminer qui était ce personnage; la seule indication dont on dispose consiste en une petite plaque posée à côté du sarcophage et portant les indications suivantes "AGSSA – MDCCCXXIII (soit 1823)": à ce jour, l'énigme reste donc entière.

L'Evêque Nicolas avait, lui, été enseveli avec ses habits sacerdotaux et les insignes de son pouvoir. Ces éléments ont été en partie restaurés et déposés dans les collections du Musée cantonal d'histoire. La chasuble et les gants, remis en état grâce aux fonds et aux compétences de la fondation ABEGG, sont actuellement exposés dans une vitrine sur le bas-côté sud de la nef de la basilique de Valère.

Ces ossements, considérés comme "matériel scientifique" par nos prédécesseurs, ont été analysés puis conservés, avec de nombreux autres, dans les dépôts de l'archéologie cantonale. Dans leur très grande majorité, ils ne sont pas identifiés. L'archéologie cantonale, rattachée récemment au Service des bâtiments donc à mon département, a, sur l'impulsion généralement bien inspirée de l'architecte cantonal Bernard Attinger, décidé que les ossements découverts par les archéologues devaient, après analyse, retrouver une sépulture digne. C'est pourquoi, et pour commencer, il a été décidé de replacer ces dépouilles dans cette église St-Théodule construite par et pour les Schiner... si on peut le dire pour un édifice érigé pour prier le Dieu de tous !

Comme il n'était plus possible de remettre ce tombeau dans sa position initiale, un projet a été établi en collaboration avec l'architecte Marie-Hélène Schmidt-Dubas et les artistes Yves Tauvel et Charles-François Duplain.

C'est ainsi que cette chapelle latérale, ou cette partie de la croisée du transept, a été remaniée pour recevoir le sarcophage contenant les ossements de ses deux anciens occupants. La dalle funéraire, provenant du sol du chœur devant l'autel principal, a été mise en évidence à droite du tombeau.

L'obturation du sarcophage est l'œuvre des deux artistes que je viens de mentionner ; elle a été réalisée en bronze par la fonderie Gilles Petit à Fleurier en collaboration avec M. Henri Imhof de Delémont. Elle présente, en positif, l'identité de l'Evêque Nicolas tout en laissant, en creux, la place pour qu'en cas de découverte on puisse également indiquer le nom du "passager clandestin".

En leur redonnant cette nouvelle sépulture, nous espérons contribuer à leur repos ici-bas et marquer leur présence dans l'église qui est l'œuvre de l'Evêque Nicolas et du Cardinal Mathieu Schiner.

En dévoilant ce tombeau avec respect et émotion, Monseigneur, je rends à cette église ce qui est à l'Eglise.